Mais le 24 février, une mauvaise nouvelle nous parvient au moment où nous allions nous coucher ! Le Sous-lieutenant Bonnières a été tué dans la tranchée par des éclats d'obus
Pauvre camarade : Depuis près de quatre mois, tous les quatre jours, nous nous sérions deux fois la main, non sans plaisanter, toujours la nuit, quelquefois à la lueur lointaine d'une bougie. Ensemble, nous avions fait le voyage de retour d'Indochine en juin-juillet 14.

Le 25 au soir, départ aux tranchées. En arrivant dans le boyau, je pense que ce ne seront plus comme par le passé, les joyeux,
Salut, Clavier !
Bonjour Bonnières.

Comme je rentrais à la maison pour regagner ma chambre, il était environ 22 heures, je fus surpris en apercevant la douce Dame qui m'hébergeait, m'attendre au passage ?

Monsieur ! Embrassez-moi, comme mon fils, et que cela vous porte bonheur ! Je n'ai pu rien dire les larmes sont venues.

Dans ma chambre, j'ai eu peine à me ressaisir. Que d'émotions diverses, d'une extrémité à l'autre, dans notre vie tourmentée.

Dans le matériel reçu, se trouvent des masques. C'est une sorte de tampon matelassé, imbibé d'un produit spécial. Deux œillères en mica, des cordons d'attache élastiques pour le fixer sur la figure d'une façon hermétique. C'est bien un peu gênant car l'on a peine à respirer. Il faut bien essayer de s'y habituer puisque c'est indispensable. Ce masque est placé dans un étui ou plutôt pochette, qui se porte en bandoulière, ou au ceinturon. Comme ce tampon-masque doit rester humide, il faudra un liquide spécial pour les humidifier, quand ils paraîtront s'assécher. Ces produits chimiques qui ont des noms tellement barbares, que les profanes ont bien peine à les retenir.
Il y a bien de quoi devenir fou avec ces instruments de torture, une calotte d'acier qui décolle les oreilles et un masque humide qui étouffe. En plus, c 'est un truc de plus à trimbaler.

Les capotes tant attendues sont arrivées. Des capotes neuves, dites de couleur « bleu-horizon» pour être moins visibles, parait-il ? Nous ne voyons guère un Poilu qui se profile devant un horizon bleu ! Quelle que soit la couleur, ces capotes sont les bienvenues, car les anciennes sont plutôt à claire-voie et d'une teinte indéfinissable à force de les avoir brossées avec les brosses d'écurie, les avoir frottées, grattées au couteau, pour lutter contre la boue et les poux. Encore une distribution houleuse en perspective.
L'on nous annonce également des vareuses et pantalons de la même couleur. Que ces vêtements arrivent vite, surtout les pantalons, car ceux que nous avons, aux couleurs si diverses quand on les a reçues, sont maintenant de teinte uniforme, et la plupart, pour ne pas dire tous, ont des fonds et des genouillères où l'on peut trouver tous les genres de tissus.